

Né en 1984, **Emmanuel Ceysson** étudie la harpe au Conservatoire national de région de Lyon, où il suit également des cours de trombone, d'harmonie et de musique de chambre. Après avoir reçu une Médaille d'or décernée à l'unanimité en harpe (2000), il est admis au Conservatoire national supérieur de Paris, où il se perfectionne pendant quatre ans dans la classe d'Isabelle Moretti, tout en suivant l'enseignement de Germaine Lorenzini à Lyon. Il y obtient ses Premier prix de harpe et d'harmonie (dans la classe de Cyrille Lehn).

Lauréat de la catégorie junior au Concours Lily Laskine de Paris en 1999, Emmanuel Ceysson a déjà donné des récitals dans nombre de festivals européens (Congrès mondial de la harpe à Dublin, Journées de la harpe en Arles, Symposium européen de la harpe à Lyon). Il s'est produit en soliste avec le Quatuor Rodin, le Quatuor Parisii et l'Orchestre de Basse-Normandie, et joue régulièrement en tant que harpe solo au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

En 2004, il a remporté la médaille d'or du sixième Concours international de harpe des USA à Bloomington (Indiana), ainsi qu'un Prix spécial pour la meilleure interprétation des Danses sacrées et profanes de Debussy. Outre une harpe de concert de grande valeur donnée par la Fondation Victor Salvi, ce prix lui offre de pouvoir faire ses débuts à Londres et à New York et de nombreux engagements dans les grands centres musicaux d'Europe (Salle Gaveau, Wigmore Hall de Londres) et des Etats-Unis (Orchestre Symphonique d'Indianapolis). Il a enregistré des concertos avec Xavier de Maistre, harpiste solo du Wiener Philharmoniker. Ce disque, produit par Clavès, a été récompensé par 5 diapasons et 4 étoiles du Monde de la Musique.

Il donne régulièrement des masterclass à la Royal Academy of Music de Londres. Choisi en 2005 par l'AFAA pour faire partie du programme Déclat, il a enregistré un disque promotionnel et un portrait pour la chaîne Mezzo.

Récompensé par un premier prix ainsi que six prix spéciaux lors des auditions des Young Concert Artists de New York en janvier 2006, il a donné une tournée de concerts aux Etats-Unis dans des salles prestigieuses comme le Carnegie Zankel Hall et le Kennedy Center de Washington. Il a également participé en janvier 2007 au premier festival de Carthage en Colombie où il s'est produit en concerto et en musique de chambre (au côté du violoniste Chee Yun, de la flutiste Paula Robison et du SLC string quartet). Il est depuis septembre 2006 premier harpiste solo à l'opéra de Paris, et vient de signer avec la maison de disque canadienne XXI un contrat pour 3 CD.

En septembre 2009, il a remporté le premier prix du prestigieux concours ARD de Munich.

Emmanuel Ceysson est nommé aux 17èmes victoires de la Musique Classique 2010 dans la catégorie « révélation soliste ».

Il reçoit en 2011 par l'Institut de France le prix de la Fondation Del Duca.



La musique et le rêve à Fontfroide au début du XXème siècle Gustave Fayet, Odilon Redon et leurs amis

Abbaye de Fontfroide
Mardi 9 août 2011 à 21h

Bruno RAFFAELLI *sociétaire de la Comédie Française*
Emmanuel CEYSSON *1^{ère} harpe de l'Opéra National de Paris*
Anna PÉTRON *pianiste*

Programme

Gustave Fayet : « Souvenirs sur Odilon Redon » (extraits)

André Suarès : "François le petit pauvre aux enfants de son ami Gustave Fayet (extraits)

Déodat de Séverac : « Invocation à Schumann » (extrait de *En vacances*), harpe seule

Arthur Rimbaud : « Sensation »

Déodat de Séverac : « Caresses de Grand-Maman » (extrait de *En vacances*), piano seul

Arthur Rimbaud : « Voyelles »

Déodat de Séverac : « Petites voisines en visite » (extrait de *En vacances*), piano seul

Jean-Paul Toulet : « *En Arles* »

Déodat de Séverac : « *Toto se déguise en suisse d'église* » (extrait de *En vacances*), harpe seule

Stéphane Mallarmé : « *Brise marine* »

Déodat de Séverac : « *Ronde dans le parc* » (extrait de *En vacances*), piano seul

Charles Baudelaire : Les Fleurs du Mal, Spleen et Idéal, IV « Correspondances »

Déodat de Séverac : « *Valse romantique* » (extrait de *En vacances*), harpe seule

Victor Hugo : « Les Djinns » (extrait du recueil Les Orientales)

Claude Debussy : « *Masques* » et « *L'isle joyeuse* », piano seul

Arthur Rimbaud : « Le bateau ivre »

Marcel Tournier : « *La volière magique* », « *Cloches sous la neige* », « *La danse du moujik* » (*Images suite n°4*), harpe seule

Paul Verlaine : « La bonne chanson : Une sainte en son auréole » (N°VIII)

Gabriel Fauré : « *Une châtelaine en sa tour* » (op.110), harpe seule

Francis Jammes : « De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir (à Odilon Redon) »

Gabriel Fauré : « *Berceuse* » (Dolly), harpe et piano

Arthur Rimbaud : « *Ma bohème* »

Gabriel Fauré : « *Le jardin de Dolly* » (Dolly), harpe et piano

Stéphane Mallarmé : « Entre quatre murs V Sonnet-Rondeaux-Triolets 2 à R. » « Sonnet »

Maurice Ravel : « *Entretiens de la Belle et la Bête* », « *Laideronnette, impératrice des pagodes* », « *Apothéose, Le jardin féérique* » (extraits de *Ma mère l'Oye*), harpe et piano

Après des débuts au TEX (Théâtre d'essai d'Aix en Provence), **Bruno Raffaelli** intègre dans les années soixante-dix le Cours Simon à Paris, puis le Conservatoire national d'art dramatique, dans la classe de Pierre Debauche. A sa sortie, il est engagé au Jeune théâtre national ; il entrera à la Comédie Française le 17 décembre 1994 et en deviendra sociétaire le 1^{er} janvier 1998. Il fera ses débuts dans le rôle de Miller dans *Intrigue et amour* de Friedrich Schiller, mis en scène par Marcel Bluwal (1994). Sa capacité à endosser plusieurs rôles (vingt au total) dans un même spectacle et à en explorer toutes les facettes, se réalisera avec *Les Mercredis* de Michel Albertini, dans une mise en scène de l'auteur et de Françoise Petit au Studio-Théâtre (1998) : Bruno Raffaelli retrouve là les racines provençales et marseillaises, qui lui sont si chères. Dans le répertoire classique, il jouera notamment : Arnolphe dans *l'École des femmes*, mis en scène par Eric Vigner (1999) ; Maître Jacques dans *l'Avare*, mis en scène par Andrei Servan (2000) ; ainsi que Pourceaugnac dans *Monsieur de Pourceaugnac*, mis en scène par Philippe Adrien (2001). Plus récemment il interprète avec succès le rôle de Jérôme dans *Les temps difficiles* d'Édouard Bourdet (2006). Avec le rôle d'Adrien dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette (2006), il réussit à redonner retenue et férocité à ce personnage créé presque vingt ans plus tôt par Michel Piccoli. En 2008/2009, il joue Sganarelle dans *Le Mariage forcé* de Molière (mise en scène de Pierre Pradinas), ainsi que le comte Almaviva dans *Figaro divorce* de Horvath (mise en scène de Jacques Lassalle). Bruno Raffaelli n'a jamais cessé d'affirmer son goût pour le travail collectif et pour la troupe ; ainsi en fut-il avec le metteur en scène tchèque Otomar Krejca : il joue notamment sous sa direction à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve et au Festival d'Avignon les rôles d'Alexandre dans *Lorenzaccio* (Musset), et de Verchinine dans *Les Trois Sœurs* (Tchékov). Un autre compagnonnage capital aura lieu avec Jérôme Savary au sein du Grand Magic Circus, et au Théâtre national de Chaillot, notamment *Le Bourgeois gentilhomme* (1981 repris en 1986), *Super Dupont*, tiré de la bande-dessinée de Gotlieb (1983), ainsi que la création du rôle d'Obélix dans *Les aventures d'Astérix et Obélix* de Goscinny et Uderzo au Cirque d'Hiver (1987).

Au cinéma, Bruno Raffaelli travaille notamment auprès de Charlotte Silvera pour *Prisonnières* (1988) et Denis Amar pour *Hiver 54* (1989) ; il retrouvera un illustre metteur en scène de théâtre, Roger Planchon, pour son film *Louis, enfant roi* (1992). Sa collaboration avec le réalisateur Bertrand Tavernier, sera particulièrement fructueuse, puisqu'il jouera dans trois de ses films : *La Vie et rien d'autre* (1989), *L627* (1992), et *Laissez-passer* (2000).

Née en 1982, **Anna Pétron** présente très tôt des dons pour le piano. A l'âge de neuf ans, elle est remarquée par le grand pianiste Nikita Magaloff et suivra ses conseils pianistiques.

Elle remportera différents grands concours internationaux de piano comme le Premier Prix du « Royaume de la Musique » et le Prix Spécial du concours international « Rina Sala Gallo » de Monza en Italie.

S'ensuivent de nombreux concerts tant en récital qu'avec orchestre dont les premiers sont donnés dès l'âge de douze ans avec l'orchestre Provence Alpes Côte d'Azur dans les concertos de Mendelssohn et de Liszt sous la direction du maestro Philippe Bender. Elle continue à se produire très régulièrement dans de nombreux pays en soliste ainsi qu'en musique de chambre ou avec orchestre.

Premier prix du Conservatoire National de Région de Paris (classe d'Olivier Gardon) puis du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de piano de Jaques Rouvier, Michel Beroff en 2003 et d'Alain Meunier pour la musique de chambre en 2005), elle obtient le Postgraduate Diploma de la Royal Academy of Music de Londres en 2009, dans la classe de Tatiana Sarkissova. Durant ses années d'études, son talent et sa sensibilité uniques furent remarqués par de nombreux grands maîtres tels que Sergio Perticaroli, Lidia Grychtołowna, Andrzej Jasinski et Ivan Klanski avec lesquels elle eut le privilège de travailler.

A partir de 2004, désireuse de transmettre sa passion pour la musique, elle devient enseignante.

Riche d'une expérience professionnelle développée au sein de différentes structures (conservatoires, écoles privées et associations), Anna Pétron est désormais professeur de piano à l'Atelier Musical de Paris ainsi qu'à Arcueil. Musicienne recherchée, elle est également fréquemment sollicitée pour accompagner au piano les classes de chant et d'instruments dans divers conservatoires.